

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio
Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft
Band: 22 (1904)
Heft: 261

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Abonnements:

Schweiz: Jährlich Fr. 6.
2^{tes} Semester . . . 3.
Ausland: Zuschlag des Porto.
Es kann nur bei der Post
abonnirt werden.

Prix einzelner Nummern 10 Cts.

Abonnements:

Suisse: un an . . . fr. 6.
2^e semestre . . . 3.
Etranger: Plus frais de port.
On s'abonne exclusivement
aux offices postaux.

Prix du numéro 10 cts.

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Feuille officielle suisse du commerce — Foglio ufficiale svizzero di commercio

Erscheint 1—2 mal täglich,
ausgenommen Sonn- und Feiertage.

Redaktion und Administration
im Eidgenössischen Handelsdepartement.

Rédaction et Administration
au Département fédéral du commerce.

Paraît 1 à 2 fois par jour,
les dimanches et jours de fête exceptés.

Annoncen-Pacht: Rudolf Mosse, Zürich, Bern etc.
Insertionspreis: 25 Cts. die viergespaltene Borgiszelle (für das Ausland 35 Cts.).

Régie des annonces: Rodolphe Mosse, Zurich, Berne, etc.
Prix d'insertion: 25 cts. la ligne d'un quart de page (pour l'étranger 35 cts.).

Inhalt — Sommaire

Titre disparu (Abhanden gekommener Werttitel). — Domicile juridique (Rechtsdomizil). — Konkurse. — Faillites. — Nachlassverträge. — Concordats. — Handelsregister. — Registre du commerce. — Voyageurs de commerce en Roumanie. — Die Gewerbeinspektion in Preussen 1903. — Postanweisungsverkehr mit den Vereinigten Staaten von Amerika. — L'échange des mandats de poste avec les Etats-Unis d'Amérique. — Ausländische Banken. — Banques étrangères.

Amtlicher Teil — Partie officielle

Abhanden gekommene Werttitel. — Titres disparus. — Titoli smarriti.

Le juge de Sion, somme, conformément aux dispositions des articles 850 et s. du Code fédéral des obligations, le détenteur inconnu de l'action de la Société de consommation à Sion de fr. 50, avec les coupons de dividende de 1902, n° B 164, de produire ce titre à notre greffe à Sion, dans le délai de trois ans, à date de la première publication des présentes, faute de quoi l'annulation de ce titre sera prononcée.

Donné pour être publié trois fois dans la Feuille officielle suisse du commerce. (W. 52^a)

Sion, le 23 juin 1904.

Le principal absent: A. de Kalbermatten, vice-juge.

Rechtsdomizile. — Domiciles juridiques. — Domicilio legale.

LA CONFIANCE, compagnie anonyme d'assurances sur la vie, à Paris.

Les domiciles juridiques sont élus, pour le Canton de Tessin chez M. le docteur Louis Malé, à Bellinzona, en remplacement de M. Holtmann, et pour le Canton de Vaud chez M. Alfred Mottier, à Lausanne, en remplacement de MM. Perrin & C^{ie}. (D. 83)

Berne, le 25 juin 1904.

Les mandataires généraux pour la Suisse:

P. König & Grimmer.

Konkurse. — Faillites. — Fallimenti.

Konkurseröffnungen. — Ouvertures de faillites.

(B.-G. 231 u. 232.)

(L. P. 231 et 232.)

Die Gläubiger der Gemeinschuldner und alle Personen, die auf in Händen eines Gemeinschuldners befindliche Vermögensstücke Anspruch machen, werden aufgefordert, binnen der Eingabefrist ihre Forderungen oder Ansprüche, unter Einlegung der Beweismittel (Schuldscheine, Buchauszüge etc.) in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift, dem betreffenden Konkursante einzugeben.

Derselben haben die Schuldner der Gemeinschuldner sich binnen der Eingabefrist als solche anzumelden, bei Straffolgen im Unterlassungsfalle.

Wer Sachen eines Gemeinschuldners als Pfandgläubiger oder aus andern Gründen besitzt, hat sie, ohne Nachteil für sein Vorzugsrecht, binnen der Eingabefrist dem Konkursante zur Verfügung zu stellen, bei Straffolgen im Unterlassungsfalle; im Falle ungerechtfertigter Unterlassung erlischt zudem das Vorzugsrecht.

Den Gläubigerversammlungen können auch Mitschuldner und Bürgen des Gemeinschuldners, sowie Gewährspflichtige beizuhelfen.

Kt. Luzern.

Konkursamt Willisau.

(2009)

Gemeinschuldnerin: Frau Stöckli, Marie, geb. Zimmermann, von Luthern, Negociantin, an der Hintergasse, in Willisau-Stadt.

Datum der Konkurseröffnung infolge Insolvenzerklärung: 23. Juni 1904.

Erste Gläubigerversammlung: Samstag, den 9. Juli 1904, nachmittags 4 Uhr, im Lokale des Konkursamtes Willisau.

Eingabefrist: Bis und mit 30. Juli 1904.

Kollokationsplan. — Etat de collocation.

(B.-G. 249 u. 250.)

(L. P. 249 et 250.)

Der ursprüngliche oder abgeänderte Kollokationsplan erwacht in Rechtskraft, falls er nicht binnen zehn Tagen vor dem Konkursgerichte angefochten wird.

L'état de collocation, original ou rectifié, passe en force, s'il n'est attaqué dans les dix jours par une action intentée devant le juge qui a prononcé la faillite.

Kt. Zürich.

Konkursamt Oberwinterthur in Winterthur.

(2005^a)

Gemeinschuldner: Stürzinger-Gubler, Gottlieb, Kaufmann, von Niederneunforn, Kt. Thurgau, wohnhaft gewesen in Seen, dato in Zürich.

Anfechtungsfrist: Bis 8. Juli 1904 beim Einzelrichter des Bezirksgerichtes Winterthur durch Einreichung einer Klageschrift im Doppel.

Kt. Bern.

Konkursamt Frutigen.

(2007/08)

Gemeinschuldner: Ifanger, Joseph, Josephs Sohn, von Genf, Hotelier, in Krattigen. Herzog, Sigmund, Bernhards Sohn, von Hornussen, Kt. Aargau, Hotelier, in Krattigen.

Anfechtungsfrist: Bis und mit 12. Juli 1904.

Schluss des Konkursverfahrens. — Clôture de la faillite.

(B.-G. 268.)

(L. P. 268.)

Kt. Bern.

Konkursamt Laufen (Jura).

(2004)

Gemeinschuldner: Weber, Joseph, Bildhauer und Steinbruchbesitzer, in Röschenz.

Datum des Schlusses: 24. Juni 1904.

Kt. de Neuchâtel.

Office des faillites du Val-de-Ruz, à Cernier.

(2003)

Failli: Perrenoud, Emile, fabricant d'horlogerie, aux Geneveys-sur-Coffrane.

Date de la clôture: 27 juin 1904.

Nachlassverträge. — Concordats. — Concordati.

Nachlassstundung und Aufruf zur Forderungseligabe.

(B.-G. 295—297 n. 300.)

Sursis concordataire et appel aux créanciers.

(L. P. 295—297 et 300.)

Den nachbenannten Schuldner ist für die Dauer von zwei Monaten eine Nachlassstundung bewilligt worden.

Die Gläubiger werden aufgefordert, ihre Forderungen in der Eingabefrist beim Sachwalter einzugeben, unter der Androhung, dass sie im Unterlassungsfalle bei den Verhandlungen über den Nachlassvertrag nicht stimmberechtigt wären.

Eine Gläubigerversammlung ist auf den unten hiefür bezeichneten Tag einberufen. Die Akten können während zehn Tagen vor der Versammlung eingesehen werden.

Les débiteurs ci-après ont obtenu un sursis concordataire de deux mois.

Les créanciers sont invités à produire leurs créances auprès du commissaire dans le délai fixé pour les productions, sous peine d'être exclus des délibérations relatives au concordat.

Une assemblée des créanciers est convoquée pour la date indiquée ci-dessous. Les créanciers peuvent prendre connaissance des pièces pendant les dix jours qui précèdent l'assemblée.

Kt. de Berne.

District de Porrentruy.

(2006)

Rectification de convocation d'assemblée.

Débiteurs: Gaillot, Joseph, et son épouse Maria, née Schouller, négociants, à Boncourt.

Commissaire au sursis concordataire: M^e Dietlin, notaire, à Porrentruy. La convocation de l'assemblée des créanciers convoquée sur le 1^{er} août 1904, à 10 heures du matin, en l'étude de M^e Dietlin, notaire, à Porrentruy, est annulée.

Cette assemblée aura lieu le 16 août 1904 au même lieu et à la même heure.

Bestätigung des Nachlassvertrags. — Homologation du concordat.

(B.-G. 303.)

(L. P. 303.)

Kt. St. Gallen.

Bezirksgericht Tablat.

(2010)

Schuldner: Nervo-Grünenfelder, J., Warenhalle, in St. Fiden.

Datum der Bestätigung: 13. Juni 1904.

Handelsregister. — Registre du commerce. — Registro di commercio.

I. Hauptregister. — I. Registre principal. — I. Registro principale.

Bern — Berne — Berna

Bureau de Courtelary.

1904. 27 juin. La société en nom collectif *Scours Jeanmaire*, épicerie, mercerie, vins et bière à St-Imier (F. o. s. du c. 9 juin 1904 n° 232, page 925) est dissoute. L'actif et le passif sont repris par la maison «Bertrand Jeanmaire», à St-Imier.

Le chef de la maison *Bertrand Jeanmaire*, à St-Imier, est Bertrand Jeanmaire, de Mont-Tramelan et des Brenets, à St-Imier. La maison reprend l'actif et le passif de la société «*Scours Jeanmaire*» qui est radiée. Genre de commerce: Epicerie, mercerie, vins et bière. Bureaux: St-Imier, Beau-Site n° 27.

Waadt — Vaud — Vaud

Bureau de Cossonay.

1904. 27 juin. Henri Cuhat, fils d'Henri, de La Sarraz, y domicilié, fait inscrire qu'il est le chef de la raison *H^{ri} Cuhat*, à La Sarraz. Genre de commerce: Epicerie, mercerie, quincaillerie, porcelaines, verrerie, cigares et tabacs, dépôts de poudre et munitions.

Bureau de Lausanne.

25 juin. La raison *Edm. Burnand*, à Lausanne, pharmacie (F. o. s. du c. 9 juin 1888, n° 71, page 555), est radiée ensuite du décès du titulaire.

Hélène née Frossard, veuve de Edmond Burnand, de Moudon, domiciliée à Lausanne, a repris sous la raison **H. Burnand, successeur de Edm. Burnand**, à Lausanne, la suite des affaires ainsi que l'actif et le passif de la maison «Edm. Burnand». Genre d'affaires: Exploitation d'une pharmacie, Place de la Riponne 2. La maison «H. Burnand, successeur de Edm. Burnand» confère procuration à Julien Burnand, de Moudon, domicilié à Lausanne.

25 juin. Il résulte d'un extrait du procès-verbal de l'assemblée générale de la Société Immobilière des Figuiers, société anonyme dont le siège est à Lausanne (F. o. s. du c. du 5 novembre 1902, n° 390, page 1557), que cette société a modifié ses statuts. Les modifications intéressant les tiers, portent sur les points suivants: la société a pour but l'achat de la propriété des Figuiers, sa location, sa réalisation éventuelle, la construction et tous échanges.

25 juin. Il résulte des procès-verbaux de l'assemblée générale du 1^{er} juillet 1903, du conseil d'administration du 9 avril 1904 et de l'assemblée générale du 27 avril 1904 de l'association **Mutuelle Chevaline Suisse**, à Lausanne (F. o. s. du c. du 26 février 1901, n° 65, page 257), que les mutations suivantes ont eu lieu dans la composition du Conseil d'administration: Albert Borgeaud, à Lausanne, a été désigné comme président en remplacement de Charles Berdez, avocat, décédé; Louis Brunner, domicilié à la Chaux-du-Milieu, remplace comme membre Adolphe Fama, à Saxon, démissionnaire, William de Rabm, à Lausanne, a été désigné comme vice-président en remplacement de Albert Borgeaud, nommé Président; William Longet, à Nyon, remplace comme membre Robert Ruchonnet, démissionnaire.

25 juin. Sous la dénomination de **Syndicat viticole et agricole de Pully**, il s'est constitué par statuts du 20 décembre 1903 une association qui a pour but: a. l'amélioration des conditions de l'exploitation viticole et agricole; b. l'achat en gros de produits agricoles et d'une manière générale de tous les produits utiles à la viticulture et à l'agriculture; c. la vente des dits produits à ses membres pour leur usage. L'association a un but essentiellement économique, son siège est à Pully, sa durée est illimitée. Toute personne désirant entrer dans le Syndicat doit en faire la demande par écrit au Comité. La qualité de membre du Syndicat se perd par démission, mort ou exclusion. Tout membre désirant se retirer de l'association doit en faire la demande par écrit avant le 1^{er} octobre de chaque année. Les engagements du Syndicat vis-à-vis des tiers sont uniquement garantis par les biens de celui-ci, les sociétaires étant exonérés de toute responsabilité individuelle. Le Syndicat pourvoit à ses dépenses par les contributions annuelles, fixées par l'assemblée générale, subventions, dons, legs et autres ressources dont il pourrait disposer. Les organes de l'association sont: l'assemblée générale des membres, le comité et la commission de gestion. L'assemblée générale se réunit au moins deux fois par an. Les membres sont convoqués par carte adressée à chacun d'eux. L'association est administrée par un comité composé de cinq membres, nommés par l'assemblée générale, pour une année, et rééligibles. Le président a, conjointement avec le secrétaire-caissier, la signature sociale. Il est institué un fonds de réserve destiné à couvrir les pertes éventuelles ou des dépenses extraordinaires. Ce fonds est alimenté par l'excédent des recettes diverses et par des contributions spéciales, s'il y a lieu. Le comité est composé de Albert Milliquet, président; Louis Bonjour, vice-président; Jules Donduz, secrétaire-caissier; et Charles Gorjat et Jean Pavillard, membres, tous domiciliés à Pully.

Nichtamtlicher Teil — Partie non officielle

Voyageurs de commerce en Roumanie.

Faisant suite à l'aperçu sur les conditions actuelles du commerce d'horlogerie en Roumanie, publié dans la Feuille officielle suisse du commerce n° 210 du 24 mai dernier, le consul général de Suisse, à Bucharest, M. Jean Staub, prévient les fabricants et exportateurs de la branche qu'au 1/14 septembre prochain entrera en vigueur, en Roumanie, le règlement sur les voyageurs de commerce et sur l'emploi des échantillons de commerce et des modèles qui vient d'être promulgué dans le «Monitor Official» n° 46 du 30 mai vieux style et dont les stipulations principales, intéressant l'étranger, sont les suivantes:

Les voyageurs de commerce peuvent être de deux catégories:

- Ceux qui recherchent des commandes chez des commerçants ou chez des revendeurs;
- Ceux qui recherchent des commandes aussi chez des particuliers, chez des consommateurs.

Les voyageurs de commerce de la première catégorie n'auront à payer aucune patente de commerce. Ceux de la seconde catégorie payeront la patente de la classe la plus haute du commerce en détail qu'ils font. Les mêmes prescriptions s'appliquent quand les propriétaires ou les patrons des fabriques, de maisons de gros ou de commission voyagent à la recherche de commandes. Les voyageurs de commerce ne peuvent pas être remplacés par d'autres personnes; ils ne peuvent voyager qu'avec des échantillons ou des modèles, en aucun cas avec des marchandises à vendre; ils doivent toujours être munis d'une carte de légitimation.

Il y a trois espèces de cartes de légitimation:

1^o Aux voyageurs de commerce qui recherchent des commandes sur échantillons, seulement chez les commerçants ou revendeurs, on délivre, sans aucun paiement de patente, la carte de légitimation du formulaire n° 1, sur papier jaune.

2^o Aux voyageurs de commerce qui rechercheront des commandes aussi chez des particuliers on délivrera, contre le paiement de la patente pour un trimestre, la carte de légitimation du formulaire n° 2, sur papier bleu. Ces cartes contiennent entre autres la remarque que le porteur est autorisé d'avoir avec lui des échantillons ou modèles, mais qu'il ne peut pas les vendre.

3^o Aux voyageurs de commerce qui recherchent des commandes à l'étranger on délivre, sans aucun paiement, la carte de légitimation du formulaire n° 3, sur papier rouge.

La fabrique ou la maison de commerce qui a obtenu une carte de légitimation contre le paiement de la patente pour un trimestre, s'est obligée par cela à acquiescer régulièrement aussi les trimestres suivants, jusqu'à la restitution de la carte à l'administration qui l'a délivrée.

Les voyageurs de commerce venant des états avec lesquels la Roumanie est liée par des traités de commerce sont assimilés aux voyageurs de commerce roumains. Il suffit qu'ils présentent à l'entrée dans le pays le passeport et une carte de légitimation identique avec la carte n° 3, mentionnée plus haut, ou si elle n'est pas identique comprenant en essence les mêmes indications, pour qu'ils jouissent du libre exercice de leur commerce exactement comme les voyageurs de commerce roumains.

Ces voyageurs de commerce étrangers sont obligés de déclarer à leur entrée dans le pays s'ils rechercheront des commandes seulement chez les commerçants et revendeurs, ou aussi chez les particuliers. Dans le premier cas, leur carte de légitimation suffit, et ils ne seront soumis à

aucun paiement de patente; dans le second cas, il faut qu'ils se procurent, du bureau de douane même, une carte de légitimation bleue, contre paiement de la patente due pour un trimestre, s'ils ne restent pas plus longtemps dans le pays.

Les voyageurs de commerce, soit Roumains, soit étrangers assimilés aux Roumains par des traités de commerce, seront punis conformément à l'art. 19, al. IV, de la loi sur les patentes quand on constate qu'ils exercent leur profession sans posséder une carte de légitimation ou qu'ils emploient une carte délivrée sous un autre nom, ou qu'ils prennent des commandes de particuliers sans avoir payé la patente pour la carte de légitimation bleue, ou quand ils refuseraient de la présenter, ou ne la porteraient pas sur eux. Ceux qui vendraient des marchandises qu'ils ont avec eux comme échantillons, seront punis conformément à l'art. 17, al. a, de la loi sur le commerce ambulancier.

Les échantillons ou modèles ne peuvent faire un objet de commerce en les vendant ou revendant. Ils sont de deux espèces:

a. Echantillons sans valeur, propres à représenter les objets dont ils font partie; ils doivent être en tel état de ne pouvoir servir que d'échantillons. Ceux-ci peuvent être employés sans aucun contrôle de la part de l'autorité financière ou administrative.

b. Echantillons et modèles par destination qui pourront servir à des emplois pratiques mais qu'on a destinés temporairement à servir d'échantillons. Ceux-ci sont soumis au contrôle.

Sont considérés comme échantillons sans valeur, exempts de taxes de douane et du contrôle de l'usage qu'on fait d'eux, tous les fragments d'un produit naturel quelconque ou d'un fabriqué trop petits pour pouvoir servir à un emploi pratique.

Sont considérées comme échantillons, exemptes de taxes de douane, les pièces qui pourraient servir, par leurs dimensions, à un ouvrage quelconque, mais qui, par la perforation intérieure, avec l'emporte-pièce, qu'on ferait dans les bureaux de douane, deviendraient impropres aux emplois pratiques. Les voyageurs de commerce étrangers peuvent importer des marchandises devant servir d'échantillons ou de modèles dans la recherche des commandes; mais pour être exemptés du droit d'entrée, il faut qu'ils s'engagent à les réexporter ou à les mettre en entrepôt dans un délai déterminé, en remplissant pour cela les formalités que le règlement énumère, à savoir: consignation des droits d'entrée en numéraire ou d'une caution en fonds d'Etat trouvée suffisante par le bureau de douane. Pour assurer l'identité des marchandises, chaque pièce servant d'échantillon ou de modèle sera marquée d'une estampille, d'un sceau ou d'un plomb. Si l'échantillon ou le modèle venait d'un pays avec lequel la Roumanie est liée par un traité de commerce, le bureau de douane prêtera foi aux marques appliquées par le bureau de douane étranger de sortie pour garantir l'identité de l'échantillon ou du modèle, destiné à être réimporté. Toutefois, le bureau de douane roumain pourra ajouter aux marques de la douane étrangère une marque supplémentaire, si cette précaution lui paraît indispensable. La déclaration de douane qui contiendra tous les détails nécessaires, ainsi que le délai pour la réexportation, qui ne dépassera pas douze mois, sera remise à l'importateur. Ce délai passé, les taxes seront acquises au fisco. La réexportation ou la mise en entrepôt peut s'opérer par n'importe quel bureau de douane de ceux autorisés pour cela. Le bureau vérifiera tous les éléments de la déclaration d'importation et s'il n'a aucun doute que les marchandises présentées sont réellement celles pour lesquelles la déclaration avait été délivrée, il restituera immédiatement les taxes. S'il y a eu dépôt de caution, celle-ci sera restituée, dans un délai de quinze jours au plus tard, par la direction des douanes. C'est à cette direction qu'en cas de doute le bureau de douane soumettra les échantillons avec la déclaration pour qu'elle prononce en trois jours tout au plus. Dans aucun cas les voyageurs de commerce ne peuvent être libérés de l'obligation de réexporter les échantillons et les modèles par destination, importés par eux. Quiconque, commerçant ou particulier, a d'ailleurs, le droit d'importer des échantillons ou modèles par destination en se conformant aux règles sus-indiquées, à l'exception du cautionnement qui n'est pas admis. Le délai pour la réexportation n'est que de trois mois; elle n'est pas obligatoire.

Quiconque se trouvera en contravention avec le règlement ci-dessus, à partir du 1/14 septembre prochain, aura à subir les pénalités prévues.

Il résulte des dispositions sus-énumérées que les fabricants d'horlogerie qui viennent en Roumanie, portant avec eux des assortiments de montres, ne pourront plus en vendre en aucun cas. Ils sont obligés de les réexporter intégralement.

Verschiedenes — Divers.

Die Gewerbeinspektion in Preussen 1903. Die kürzlich erschienenen Jahresberichte der preussischen Gewerbeinspektoren*) zeigen, dass die Löhne im allgemeinen nicht gestiegen sind, was auf die gedrückten Preise der Produkte zurückgeführt wird. In Westpreussen sind an vielen Stellen die Löhne sogar bis 10 % verringert worden. Aus Köln wird berichtet, dass nicht die Löhne, wohl aber die Nahrungsmittel im Preise gestiegen seien. Besonders erliefen die Fleischpreise eine derartige Steigerung, dass die wirtschaftlich schwächsten Elemente vielfach auf den Genuss frischen Fleisches verzichten mussten. Mit dem Niedergang des Verdienstes und dem Steigen der Lebensmittelpreise sei der Konsum an Pferdefleisch in gleichem Verhältnis gestiegen. Aus dem Regierungsbezirk Köln wird berichtet, dass das Bestreben der Fabrikanten bei der herrschenden Marktlage dahin gehe, die Betriebskosten durch Einstellung billiger weiblicher Arbeitskräfte zu verringern. Betriebe, die früher ausschließlich männliche Arbeiter beschäftigten, hätten für bestimmte Verrichtungen Arbeiterinnen eingestellt. Das wird auch aus anderen Bezirken berichtet, so u. a. auch aus Berlin, woraus sich wohl die beträchtliche Zunahme der Arbeiterinnen und der billigeren jugendlichen Arbeitskräfte erklärt.

Die Gesamtzahl der der Gewerbeaufsicht unterstehenden Fabriken und fabrikmässigen Anlagen ist von 98,998 auf 103,423 gestiegen, die Zahl der beschäftigten Arbeiter von 2,396,941 auf 2,516,783. Die Zahl der Fabriken ist um 4425, die Zahl der Arbeiter um 119,842 und die Zahl der Arbeiterinnen über 16 Jahre um 27,055 auf 429,782 gestiegen. Die Zahl der Fabriken mit weiblichen Arbeitskräften hat um 1905 zugenommen und betrug 26,389. Bei den jugendlichen Arbeitern ergab sich eine Vermehrung um 7487 Köpfe, ihre Zahl betrug 167,400. Auch die Zahl der beschäftigten Kinder unter 14 Jahren ist gestiegen, und zwar von 1760 auf 2003. Die höchste Steigerung, rund 900, haben die Werkstätten der Kleider- und Wäschekonfektion erfahren, doch beträgt die Zunahme der Arbeiterzahl nur rund 9000. Eine bedeutende Steigerung weist dagegen die Maschinenindustrie auf, die 376 Betriebe und 27,000 Arbeiter mehr zählte und mit 410,740 Arbeitern, das ist ein Sechstel aller gewerblichen Arbeiter, in 6576 Betrieben die grösste Arbeiterschaft in allen Industrien hat. Eine ähnliche bedeutsame Zunahme hat die Metallverarbeitung und Textilindustrie erfahren. Die starke Zunahme der Zahl der Arbeiterinnen und der jugend-

*) Bertld. R. v. Deckers Verlag.

lichen Arbeiter lässt kaum einen günstigen Schluss auf die Erwerbsverhältnisse zu. Im Berliner Bericht wird hervorgehoben, dass in einigen Zweigen der Maschinenindustrie Frauenhände und Frauengeduld für Arbeiten, die eine besondere Geschicklichkeit erfordern, sehr gesucht seien. Ungünstige Zustände herrschten in der Mützen- und Damenhutfabrikation, in Putzmachereien, Kürschnereien und in Plättanstalten, wo es viel Ueberarbeit zum Nachteil der Arbeiterinnen gebe, die durch die Rücksichtslosigkeit und fehlende Ueberlegung des Publikums verschuldet werde, das seine Aufträge nicht richtig einteile und nicht rechtzeitig erteile. Auch der Schmutzkonkurrenz der Töchter besserer Familien wird gedacht, die, um sich nebenher ein Taschengeld zu verdienen, zu den billigsten Preisen arbeiten und z. B. für einen Wochenlohn von 2–3 M. Postkarten kolorierten.

Die Durchführung der Arbeiterschutzbestimmungen hat zwar noch mancherlei zu wünschen übrig gelassen, aber im grossen und ganzen scheinen die materiellen Verfehlungen abzunehmen. Soweit dieselben konstatiert wurden, traten auch meist Bestrafungen ein, nur haben, wie in einigen Berichten hervorgehoben wird, die Vergehen wegen der niedrigen Geldstrafen nicht immer die entsprechende Sühne gefunden. Verfehlungen gegen formelle Vorschriften wurden besonders häufig in Bäckereien, Ziegeleien und Steinbrüchen beobachtet. Eine Erschwerung der Aufsicht und der Anwendung der Schutzvorschriften ergab sich aus der Unklarheit der Grenzen zwischen Handwerk und Fabrik. In einigen Fällen zeigte sich bei den Unternehmern das Bestreben, die gesetzlichen Bestimmungen zu umgehen. Als Ersatz für das Verbot der Kinderarbeit in Fabriken versuchte z. B. eine Firma, die Heimarbeit der Kinder zum Aufziehen von Glasperlen einzuführen. Die Uebelstände der Heimarbeit werden in den Berichten mehrfach hervorgehoben, und es erscheint wirklich an der Zeit, dass endlich in dieser Frage etwas geschieht. Im Bericht für Berlin, Charlottenburg, Schöneberg und Rixdorf wird hervorgehoben, dass nur die Grossindustriellen den Aufgaben der Gewerbeaufsicht ein erfreuliches Verständnis entgegenbrachten; von kleineren Betrieben, insbesondere von vielen Handwerksmeistern könne das nicht gesagt werden. Hier stösse man oft auf schroffen Widerstand. Auch im Bericht über den Regierungsbezirk Trier wird hervorgehoben, dass die Forderungen der Inspektoren bei den Gewerbetreibenden nicht immer Gehör fanden und dass die Durchführung der Arbeiterschutzbestimmungen wiederholt durch polizeiliche Verfügung erzwungen werden musste.

Derartige renitente Unternehmer bilden erfreulicherweise aber doch nur Ausnahmen. Nach und nach überzeugen sich die Unternehmer immer mehr von der Notwendigkeit und Nützlichkeit des sozialen Vorgehens. Dasselbe gilt auch von den Arbeitern. Bei ihnen bricht sich mehr und mehr die Erkenntnis durch, dass die Anordnungen der Gewerbeaufsichtsbeamten, die Unfallverhütungsvorschriften der Berufsgenossenschaften und die gesetzlichen Bestimmungen über den Arbeiterschutz wirklich zu ihrem Vorteil dienen. Während früher vielfach darüber geklagt wurde, dass die Arbeiter diese Bestimmungen als einen lästigen Zwang empfänden, der sie im Gewerbe störe, ja dass die Schutzvorrichtungen an Maschinen von ihnen selbst unwirksam gemacht würden, wissen jetzt verschiedene Berichte zu melden, dass hierin nicht nur eine Besserung eingetreten sei, sondern dass die Arbeiter selbst auf die Innehaltung der Vorschriften dringen und an der Vervollkommenheit der Schutzvorrichtungen teilnehmen. Freilich werden auch noch Klagen laut. So wird aus der Niederlausitz von Wider-

spenstigkeit der Arbeiter gegen Schutzvorrichtungen berichtet, weil die Arbeiter glaubten, dass dieselben ihnen die Arbeit erschweren und die Arbeitsleistung herabdrücken. Hinzugefügt wird, dass der einzelne Arbeitgeber heute kaum so viel Macht habe, dass er seine Arbeiter zur Benutzung der ihnen nicht genehmen Schutzvorrichtungen zwingen könnte.

Die Betriebsunfälle haben sich im Jahre 1903 vermehrt, doch betraf die Vermehrung meist nur leichte Unfälle. Im Bericht über den Düsseldorf-Bezirk wird die Zunahme auf die regere Tätigkeit der Industrie, durch welche ein stärkerer Arbeiterwechsel und die Einstellung ungeübter fremder Arbeitskräfte bedingt sei, sowie auf Ueberanstrengung des Betriebs zurzeit der Hochkonjunktur zurückgeführt. Auch die gewissenhaftere Anmeldung der Unfälle komme in Betracht. Ausdrücklich wird aber hervorgehoben, dass trotz der zunehmenden Verwendung des elektrischen Stroms sowohl zu Beleuchtungs- als Kraftzwecken die Zahl der durch diesen veranlassten Unfälle verhältnismässig gering sei. Die verhältnismässige Verminderung der schweren Unfälle wird der verbesserten Unfallverhütung zugeschrieben. Befürwortet wird, die Bestrebungen für Unfallverhütung noch mehr als bisher der Betriebsführung zuzuwenden, namentlich auch der Befähigung der Aufzüge oder Fahrstühle.

Die Berichte rügen die Lehrlingszüchterei in gewissen kleinen Betrieben, gedenken der Massnahmen, die seitens mancher Unternehmer und Inspektoren zur Bekämpfung des Alkoholismus ergriffen worden sind, und verbreiten sich eingehend über die Wohlfahrtseinrichtungen zugunsten der Arbeiter in den verschiedenen Bezirken.

— **Postanweisungsverkehr mit den Vereinigten Staaten von Amerika.** Auf den 1. Juli nächsthin werden die Taxen für Postanweisungen aus der Schweiz nach den Vereinigten Staaten von Amerika herabgesetzt und denjenigen des allgemeinen internationalen Verkehrs gleichgestellt. Sie werden demgemäss festgesetzt wie folgt: a. bis zum Betrage von Fr. 100: für je 25 Franken oder einen Bruchteil dieser Summe = 25 Cts. und b. für Beträge über Fr. 100: für die ersten 100 Franken = 1 Fr. und für den überschüssenden Betrag für je 50 Fr. = 25 Cts. (bisher für je 25 Fr. = 25 Cts.).

L'échange des mandats de poste avec les Etats-Unis d'Amérique. Dès le 1^{er} juillet prochain, les taxes applicables aux mandats de poste expédiés de Suisse à destination des Etats-Unis d'Amérique seront réduites et mises au même taux que celles du trafic international en général. Elles seront en conséquence fixées ainsi qu'il suit: a. jusqu'au montant de fr. 100 = 25 cts. par 25 francs ou fraction de 25 francs et b. pour les montants supérieurs à fr. 100, pour les premiers 100 francs = 1 fr. et pour le montant au delà des cent premiers francs, par 50 fr. = 25 cts. (jusqu'ici 25 cts. par 25 fr.).

Ausländische Banken. — Banques étrangères.

Oesterreichisch-ungarische Bank.			
15. Juni.	23. Juni.	15. Juni.	23. Juni.
Kronen	Kronen	Kronen	Kronen
Metallbestand . 1,439,807,543	1,443,210,813	Notencirkulation 1,561,823,350	1,551,386,840
Wechsel:			
auf das Ausland 60,000,000	60,000,000	Kurzfall. Schulden 181,063,347	188,070,995
auf das Inland. 250,162,826	248,743,265		

Annoncen-Pacht:
Rudolf Mosse, Zürich, Bern etc.

Privat-Anzeigen. — Annonces non officielles.

Régie des annonces:
Rodolphe Mosse, Zurich, Berne, etc.

Basler Kantonalbank

(Staatsgarantie).

Wir sind Abgeber von [1114]

3½ % Obligationen unseres Instituts

al pari, auf den Namen oder den Inhaber lautend, auf 3–5 Jahre fest mit nachheriger gegenseitiger dreimonatlicher Kündigung.

Die Direktion.

4½ % und 5 % Anleihen I. und II. Hypothek

auf die

Hotels Bär und Adler in Grindelwald

der HH. Gebr. Fritz, Adolf, Theophil & Eduard Boss.

In der gemäss Anleihevertrag heute vorgenommenen Auslosung sind die nachverzeichneten Delegationen unter den in den Titeln enthaltenen Bedingungen auf 1. Oktober 1903 zur Rückzahlung durch die HH. Gebr. Boss bestimmt worden.

Vom Anleihen I. Hypothek 4½ % von ursprünglich Fr. 650,000:

Nr. 6, 36, 44, 94, 108, 133, 136, 157, 167, 208, 214, 233, 317, 324, 389, 459, 505, 510, 555, 567, 571, 612.

Vom Anleihen II. Hypothek 5 % von ursprünglich Fr. 450,000:

Nr. 29, 69, 101, 133, 136, 150, 171, 189, 248, 291, 334 . . . a Fr. 1000.
» 351, 369, 463 . . . » 500.
» 526, 585, 599, 627, 636, 699, 715, 722, 725, 805, 844, 860 » 100.

Bern, den 22. Juni 1903.

Namens der Gebr. Boss,

die Aufbewahrerin der Haupttitel:

Schweiz. Volksbank, Bern.

Oensingen - Balsthal - Bahn.

Dividenden-Zahlung.

Den Tit. Aktionären unserer Unternehmung teilen wir ergebenst mit, dass Coupons Nr. 5 unserer Aktien von heute ab bei der Solothurner Kantonalbank und ihren Filialen, sowie bei der Kasse der Gesellschaft in Balsthal mit Fr. 10 eingelöst werden. (1540;)
Balsthal, den 27. Juni 1904.

Betriebsleitung O.-B.-B.

Mechanische Seidenstoffweberei Bern

Zur 31. ordentlichen Generalversammlung

werden die Tit. Aktionäre auf **Donnerstag, den 14. Juli 1904**, vormittags 10 Uhr, nach Bern, in den Gasthof zum Falken eingeladen.

Traktanden:

- 1) Bericht des Verwaltungsrates über das Betriebsjahr vom 1. Juni 1903 bis 31. Mai. 1904.
 - 2) Abnahme der Rechnung auf Grund des schriftlichen Berichtes der Herren Revisoren und Déchargeerteilung an die Verwaltung.
 - 3) Wahl eines Rechnungsrevisors. (1545;)
- Bilanz, Rechnung über Gewinn und Verlust und Revisionsbericht, liegen vom 6. Juli an zur Einsicht der Tit. Aktionäre auf:
in Bern, bei den Herren **Marcuard & Cie.**,
in Zürich, bei Herrn **E. Seeburger**;
- auch können vom gleichen Tag an daselbst die zur Teilnahme an der Generalversammlung erforderlichen Stimmkarten, sowie ein Abdruck der Bilanz erhoben werden.

Bern, den 28. Juni 1904.

Namens des Verwaltungsrates,

Der Präsident:

(sig.) **G. Marcuard.**

Schaffhauser Kantonalbank

in Schaffhausen.

Wir kündigen hierdurch folgende [1510]

4 % Igen Obligationen unseres Instituts

auf den 31. Dezember 1904 zur Rückzahlung:

Serie C 1 und D 1, ausgestellt in den Monaten April und Juni 1900, für 4 Jahre unkündbar;
Serie C 4, D 1 und F 1, ausgestellt in den Monaten April und Mai 1901, für 3 Jahre unkündbar.

Die Inhaber der gekündigten Obligationen können jetzt schon mit uns vereinbaren, dass die betreffenden Obligationen bei Verfall gegen neue 3½ % ige Obligationen unseres Instituts umgetauscht werden.

Vorschüsse auf Wertpapiere

Gegen Hinterlage Couranter Wertpapiere gewähren wir gegenwärtig Vorschüsse auf 3 Monate à 3½ % Zins p. a. ohne Provisionsberechnung.
Basel, 26. April 1904.

(106.)

Schweizerischer Bankverein.

Amtliches Güterverzeichnis.

Johannes Scheidegger, Andresen sel., von Hutwil, gew. Viehhändler in Langenthal. Eingabefrist in die Amtsschreiberei Aarwangen bis und mit 31. August 1904. (1544)

Aarwangen, den 28. Juni 1904.

Der Amtsschreiber:
Lanz.

Manager-Posten, **überseeisch, Filiale,**

(Branche: Generalproduce), offen für selbständigen, energischen jungen Mann. Konditionen: Prima Referenzen, Englisch, Französisch, Buchhaltung. Kautions zu leisten. Lebensstellung. Sofortiger Eintritt. Nur ganz seriöse Bewerber, die schon ähnliche Stellungen einnahmen und obige Bedingungen strikte erfüllen, werden berücksichtigt. — Offerten unter A Z 2000 an Rudolf Mosse, Bern. (1518.)

Schlüpfer, Blankart & Cie., 12 Neuenhofstrasse, Zürich. Bankgeschäft.

Ausführung von Börsenaufträgen im In- und Auslande. [681]

Vermittlung von Kapitalanlagen.

Eröffnung laufender Rechnungen.

Vorschüsse gegen Hinterlage couranter Wertpapiere.

Diskonto von in- und ausländischen Wechseln.

Billig zu verkaufen.

Für Gebäulichkeiten mit grossen Lokalitäten, Dampfanlage, elektr. Betrieb, 3 HP konzessionierter Wasserkraft und starkem laufenden Brunnen, samt Maschinen zum Reinigen und Bleichen von Baumwolle. Das Ganze würde sich auch zur Färberei-Appretur etc. etc. eignen. Auf Wunsch würde ein Bauernhaus und ca. 10 Jucharten Land mitverkauft. (1546)

Kaufliebhaber belieben sich zu wenden an

J^r F. Baumann, Notar in Zofingen.

Fabrik-Verkauf.

Alterswegen ist eine in flottem Betrieb sich befindliche Fabrik der Metallbranche

zu verkaufen.

Die Fabrik befindet sich in verkehrsreicher Stadt der Zentral-Schweiz. Rendite nachweisbar. Absatz gesichert. Erforderliches Kapital 70,000 Francs.

Solide Bewerber (Vermittler ausgeschlossen) belieben sich unter Chiffre Z L 5386 an die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse, Zürich, zu melden. (1526)



Aufzüge (1889)
jeder Bauart.

Amérique!

Le chef d'une ancienne maison suisse, ayant beaucoup de relations en Amérique et se rendant à l'exposition de St-Louis, se met à la disposition d'industriels, fabricants, etc., pour le développement de leurs affaires ou liquidations de litiges, etc., etc. Ecrire de suite „Amérique Nord N° 500“, poste restante Genève. (1547)

Commis,

mit sämtlichen Bureauarbeiten und dem Französischen vertraut, besitzt auch nette Handschrift, sucht Stelle. Gefl. Offerten unter Z U 5195 an Rudolf Mosse, Zürich. [1471]



Eisenwarenbranche.

Für ein gut eingeführtes Geschäft in kleineisenwaren u. Haushaltsartikeln in einer Hauptstadt der Schweiz, wird eine junge, tüchtige Kraft gesucht, behufs Leitung des Geschäftes. Eventuell könnte sich Betreffender mit Kapital im Geschäft beteiligen. Perfekte Branchenkenntnisse und prima Referenzen unerlässlich. — Offerten sub J 3618 Q an Haasenstein & Vogler, Basel. (1512;)

Associé

Une importante fabrique de boîtes de montres acier et métal, bien située et pouvant résister à toute concurrence, cherche, pour donner plus d'extension à l'exploitation, à entrer en relations avec fabrique ou fabricant du même genre, sérieux et énergique, pour se réunir. Place et force suffisantes. Affaire sérieuse. (1517.)

Offres sous chiffres H 1410 D à Haasenstein & Vogler, Delémont.

Kerns, Luftkurort 570 m Brünigbahn-Station.

Hotel & Pension Krone.

Herrliche, gesunde Lage. Reiches Exkursionsgebiet. Ausgedehnte Waldungen und Spaziergänge. — Aufmerksame Bedienung und vorzügliche Verpflegung. Bäder. Pensionspreis inklusive Zimmer Fr. 4.—6. Touristen und Passanten bestens empfohlen.

[1128]

Frau Dr. Berchtold-Bucher, Propr.

Société Anonyme de l'Agence de Publicité

Haasenstein & Vogler, Genève.

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires de ce jour, ayant fixé le dividende pour l'exercice 1903 à fr. 55 par action du capital social et à fr. 30 par action de jouissance, le coupon n° 13 des actions du capital social et le coupon n° 4 des actions de jouissance seront payables à partir du 1^{er} juillet prochain au siège social, n° 2, Rue de la Tour de l'Île, à Genève.

Genève, le 27 juin 1904.

[1549]

Le conseil d'administration.

Société Financière pour l'Industrie au Mexique.

Société anonyme

au capital de cinq millions de francs, dont fr. 3,750,000 versés.

Siège social: 6, Rue de Hollande, GENÈVE.

Le conseil d'administration a l'honneur de prévenir MM. les actionnaires, que l'assemblée générale du 25 juin 1904, a décidé le paiement pour l'exercice 1903, d'un dividende de 5 % sur le capital versé, soit

fr. 9.37 1/2 par action,

contre remise du coupon n° 2.

[1548]

Ce coupon est payable à partir du 1^{er} juillet 1904, aux guichets de l'Union financière de Genève, 12, Rue Diday, à Genève.

Genève, le 27 juin 1904.

Le conseil d'administration.

SOCIETA LUGANESE TRAMVIE ELETTRICHE

Pagamento di Dividendo.

Il dividendo 1903 in fr. 20 per ogni azione (coupon 1903) sarà pagato a partire dal 1° Luglio p. v. dalla spettabile (1501;)

Banca della Svizzera Italiana in Lugano.

Lugano, 22 giugno 1904.

Il Consiglio d'Amministrazione.

Zürcher Depositenbank, Zürich.

Wir sind bis auf weiteres Abgeber von

(1496;)

4% Obligationen unseres Instituts

auf 3—4 Jahre fest à 100 1/2 %.

Zürich, Juni 1904.

Die Direktion.

Ueber die

[1541]

Erstellung der Zentralheizungsanlage

für das eidg. Münzgebäude in Bern

wird unter Fachleuten, die schon ähnliche Arbeiten ausgeführt haben, Konkurrenz eröffnet. Pläne und Bedingungen sind bei der unterzeichneten Verwaltung (Bundeshaus Westbau, Zimmer Nr. 128) zur Einsicht aufgelegt.

Uebernaahmsöfferten sind verschlossen unter der Aufschrift: «Angebot für Münzgebäude», bis und mit 5. August nächstthin franko an die unterzeichnete Verwaltung einzureichen.

Die Submittenten werden eingeladen, der Eröffnung der Angebote, welche am 6. August 1904, vormittags 11 Uhr, im Zimmer Nr. 103, Bundeshaus Westbau, stattfinden wird, beizuwohnen.

Bern, den 27. Juni 1904.

Die Direktion der eidg. Bauten.



fugenloser, unverbrennlicher

Kunstholz-Bodenbelag,

wird direkt auf rohen Beton oder alte, auch abgenutzte, immerhin solide Holz- oder Stein-Unterlage gegossen und verbindet sich mit dieser zu einem untrennbaren Ganzen. Rasch verlegt, ohne bauliche Veränderung oder Betriebsstörung zu verursachen, staubfrei und äusserst dauerhaft, ist Litosilo-Kunstholz heute

der beste Bureau-, Fabrik- und Magazin-Bodenbelag.

Ch. H. Pfister & Co., Basel.

Prospekte, Muster, Kostenberechnungen gratis. (1082.)

Papierhandlung en gros

A. Jucker, Nachf. v.

(108.)

Jucker-Wegmann, Zürich

Reichhaltigstes Lager aller Sorten Papiere und Kartons.